

La mairie écologiste de Lyon l'a décidé : la rue Bugeaud sera débaptisée

 bvoltaire.fr/la-mairie-ecologiste-de-lyon-la-decide-la-rue-bugeaud-sera-debaptisee

Victoire Riquetti

25 juin 2026



« Au mois de février, le Comité Histoire et Mémoires dans la ville [de Lyon] s'est prononcé en faveur d'un changement de nom. La raison ? Le maréchal Thomas Robert Bugeaud est présenté comme un symbole du colonialisme français et le responsable de massacres en Algérie », rapporte [France 3 Auvergne-Rhône-Alpes](#), qui annonce la décision de la mairie de Lyon de suivre cet avis. Le nom de ce maréchal du Second Empire, autrefois synonyme de gloire française, est presque devenu un marronnier et, cette fois, c'est à Lyon qu'il fait de nouveau parler de lui.

Sic transit gloria mundi...

Vous connaissez l'effet Streisand ? C'est un phénomène médiatique qui a lieu quand, à force de vouloir cacher une information, celle-ci gagne en visibilité. Depuis quelques années, certains noms de l'Histoire de France, que d'aucuns bien-pensants voudraient voir disparaître, profitent de ces tentatives d'invisibilisation pour ne pas tomber dans l'oubli. Bugeaud est l'un de ceux-là parce qu'il est l'un des grands noms de la colonisation algérienne et fait, à ce titre, partie de ceux qui cristallisent aujourd'hui le débat historique et les relations franco-algériennes.

Ancien gouverneur général de l'Algérie au XIX^e siècle, Bugeaud est connu pour avoir écrasé la révolte de l'émir Abdelkader en 1836. Or, « depuis plusieurs années, la ville de Lyon est saisie de demandes émanant d'habitants, d'associations ou d'organisations citoyennes concernant la dénomination de la rue Bugeaud », rapporte [France 3](#), qui ajoute que le conseil municipal a même créé un Comité Histoire et Mémoires (CHM) chargé de conseiller la mairie écologiste dans ses choix de politique mémorielle. CHMV qui a rendu un avis favorable au changement de nom de la rue Bugeaud. Pourtant, selon le journal local, les opinions étaient partagées : « *L'Union algérienne se bat depuis plusieurs mois pour que cette rue du VI^e arrondissement change de nom [et] avait [porté plainte contre Grégory Doucet](#), face à son refus initial de débaptiser cette rue. À l'inverse, plusieurs centaines d'habitants ont signé une pétition pour le maintien du nom de la rue*

Bugeaud. » Mais comment la capitale des Gaules pouvait-elle ne pas suivre l'exemple parisien ? En 2023, [BV](#) rapportait le déboulonnage de l'avenue Bugeaud, devenue avenue Hubert-Germain.



À ce sujet — [Lyon : le maire écolo pris dans la surenchère des rues débaptisées...](#)

Bugeaud, le maréchal à oublier ?

En octobre 2023, Jean-Michel Apatie et Olivier Le Cour Grandmaison signaient une [tribune dans Le Monde](#) : « À Paris, comme dans les autres villes concernées, la glorification du maréchal Bugeaud n'a que trop duré, dénonçaient-ils. Qu'un tel personnage soit toujours honoré par la République ne laisse pas de surprendre, arguaient les deux insurgés. En effet, des rues Bugeaud existent à Albertville (Savoie), Bergerac (Dordogne), Lille, Lyon, Marseille, notamment. À Limoges, c'est un cours, à Meudon un square, et à Paris une avenue et une statue sur la façade du musée du Louvre. » Ils saluaient les « initiatives [qui] ont été prises pour débaptiser une école dans la cité phocéenne et à Brest, par exemple », ou bien encore celle de « la mairie de Périgueux [qui] a apposé une plaque circonstanciée et précise pour rétablir la vérité et informer les citoyens des principaux événements précités ». Se défendant de « céder aux dangers supposés du wokisme ou de la cancel culture », les deux signataires enjoignaient aux « maires et élus [d'agir] pour mettre un terme à cette situation inacceptable qui est une injure à la mémoire des victimes algériennes, et des héritiers de l'immigration coloniale et postcoloniale, doublée d'une offense à celles et ceux qui, en France, ont lutté contre l'oppression et l'exploitation, et pour que vivent enfin la liberté, l'égalité et la fraternité ». Il semblerait qu'à Lyon, trois ans plus tard, ce soit chose faite, en dépit de l'avis du maire de l'arrondissement concerné et de celui des riverains qui, selon [Le Progrès](#), ne comptent pas laisser faire.

Un nom du nouveau roman national

Ainsi, rapporte [Lyon Mag](#), « le maire Horizons Samuel Soulier critique la méthode employée par la majorité écologiste concernant le projet de débaptisation de cette artère emblématique du VI arrondissement ». Ce dernier propose plutôt, pour simplifier la vie et réduire les coûts d'un tel changement, de remplacer le nom du maréchal Bugeaud de la colonisation algérienne par celui de Pierre Bugeaud, un « membre du Comité national des prisonniers de guerre durant la Seconde Guerre mondiale ». Mais, continue le média local, « en actant en catimini la débaptisation de la rue Bugeaud, les écologistes entendent désormais trouver un nouveau nom à cet axe. Il devrait être féminin, possiblement pioché dans les propositions faites lors de la débaptisation de la place Abbé-Pierre à la Duchère, devenue aujourd'hui place Gisèle-Halimi. » C'est ce qu'explique Aline Guitard, adjointe aux Mémoires, à *Tribune de Lyon* : « Il ne suffit pas de débaptiser. Nous allons faire un travail de présélection de noms de remplacement, qui nous ont été proposés via les différentes concertations et qui sont maintenant dans la

base de données de la ville de Lyon. » Autrement dit, il ne s'agit pas seulement d'effacer le nom du maréchal honni mais aussi de le remplacer par un nom du nouveau roman national, voire par un nom de la nouvelle France...

Et pourquoi pas, du coup, celui d'Abdelkader ? Une autre [tribune du Monde](#) le décrit comme exemplaire... mais ce n'est pas une femme et, d'après ses signataires, il paraît que « *le maréchal Bugeaud voyait en lui un génie sans pareil* ».

Le nom du maréchal devrait être remplacé par celui d'un héros du nouveau roman national.